

À voir

Volume 50, Number 201, Winter 2005–2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52567ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2005). À voir. *Vie des arts*, 50(201), 20–22.

RÉFLEXION SUR LES TEMPS MODERNES



LOIS ANDISON
Time after time

Du 15 décembre 2005
au 30 janvier 2006

OREST TATARYN
No Second Thought

Du 15 décembre 2005
au 30 janvier 2006

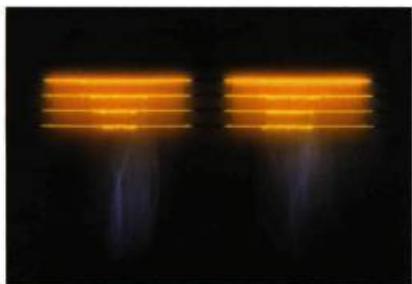
BGL
Se la jouer commercial
(esthétique de présentation)

Du 7 janvier au 4 février 2006

SHAYNE DARK
Here and Gone

Du 11 février au 18 mars 2006

Galerie Art Mür
5826, rue Saint-Hubert
Montréal
Tél. : (514) 933-0711
www.artmur.com



Orest Tataryn
Yellow Waterfall, 2000
Tubes au néon, plastique, tissu, transformeur

Munie d'une caméra numérique, Lois Andison se place en observatrice du monde au quotidien. Elle a photographié la même scène, un jardin adjacent à une cour vu d'une fenêtre, pendant une période d'un an, du 1^{er} janvier au 31 décembre 2004. La vidéo « *Time after Time* » nous révèle les plus infimes incidents observés par Lois Andison, tels que des mouvements survenus lors de la déconstruction et de la reconstruction d'un garage, à travers les saisons. Un rendez-vous entre la nature et la culture.

Orest Tataryn travaille avec le néon, la fibre optique, le plasma, notamment. Ce sculpteur s'intéresse particulièrement à la transformation des éléments. Pour lui, l'air et l'eau font partie des biens les plus précieux qui nous entourent. Bien que nous les prenions pour acquis, nous



Shayne Dark
Wave, 2005
Bois, peinture
1,22 x 3,65m



BGL
Bosquet d'espionnage, 2002
Bois, peinture, roulettes
1,5 x 0,80 x 0,60m
Toulouse, France

en abusons sans limites. Avec *No second thought*, il considère la lumière comme élément vital dans nos vies. Avec *Yellow Waterfall*, il réussit à créer un effet de cascades de lumière translucide qui descend sur le plancher comme un mirage fantomatique. Avec *Se la jouer commercial* (esthétique de présentation), BGL poursuit une démarche entreprise depuis quelques années déjà en tentant de réduire le format de ses œuvres. Comme toujours, BGL part du réel pour créer. Les œuvres se veulent une sorte de témoignage sur le monde qui nous entoure dans sa quotidienneté et sur les angoisses de notre civilisation. Entouré d'une aura de mystère, BGL expose de nouvelles œuvres alliant humour et questionnement social.

L'artiste Shayne Dark crée des sculptures à partir de matériaux simples comme le bois récupéré qu'il peint dans des couleurs vives, osant le rouge, le bleu ou le jaune, dans un processus naturel de croissance et d'altération du matériau. Avec sa dernière exposition « *Here and Gone* », il a poursuivi la démarche entreprise avec la série « *Habitat* ». On y découvre quatre grands assemblages réalisés à partir d'arbres ramassés autour de chez lui près de Kingston (Ontario) dans des couleurs de rouge, de bleu et de blanc. Ses œuvres cherchent à stimuler une réaction viscérale et spirituelle chez le spectateur. Ici on pense à une tempête de neige, là à une immense vague bleue. Son travail évoque souvent le contraste entre la vie urbaine et le monde naturel. Il se concentre sur la physicalité et l'expérience perceptuelle du monde. Le travail de Shayne Dark, artiste originaire de Moose Jaw, en Saskatchewan, a été sélectionné par un jury international pour l'exposition ARTiade-Olympique des arts visuels présentée à Athènes en 2004 pendant les XXVIII^e Jeux Olympiques. En 2004, il a reçu une bourse de la Fondation Pollock-Krasner. MGB

Lois Andison
Timelapse '04, 2004
Vidéo

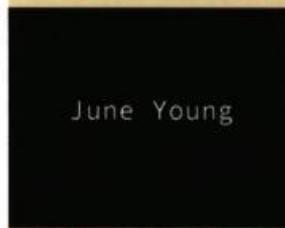
GALERIE DE PORTRAITS

UnlimitedID: le portrait comme concept
Miriam Bäckström, Max Dean, Jonathan Gitelson,
Jun Yang et Bettina von Zwehl.

Du 23 février au 8 avril 2006

Dazibao
Centre de photographies actuelles
4001, rue Berri
Espace 202
Montréal
Tél. : (514) 845-0063
www.dazibao-photo.org

Qu'est-ce qu'un bon portrait? Comment reflète-t-il l'identité de la personne photographiée? Miriam Bäckström, Max Dean, Jonathan Gitelson, Jun Yang et Bettina von Zwehl se sont posé la question. Ces artistes originaires de Suède, du Canada, des États-Unis, d'Autriche et de Grande-Bretagne présentent une exposition collective réalisée autour de l'idée du portrait en tant que fondement conceptuel. Jun Yang jongle, par exemple, avec la prononciation de son nom et nous présente un portrait d'elle relevant plus de la linguistique que de la représentation visuelle. Les œuvres présentées (photographies, vidéos et supports électroniques) interrogent essentiellement la notion de portrait comme concept dans le contexte de l'art et de l'identité. Les artistes traitent également de l'utopie en relation avec les nouvelles technologies ou d'autres médias, ainsi que dans la perspective de diverses stratégies novatrices de représentation de l'individu.



Jun Yang
Soldier Woods, 2002
Vidéo (9min)



Mark Curran
Ebelonga, 2003
Tirage jet d'encre

MARK CURRAN
The Breathing Factory

Du 12 janvier au 11 février 2006

L'artiste irlandais Mark Curran a choisi d'explorer le paysage industriel irlandais dans un documentaire socio-politique qui porte sur le complexe manufacturier Hewlett-Packard, dans le comté de Kildare, en Irlande. L'installation de Curran combine vidéo numérique, photographie et archives sonores plongeant ainsi le spectateur dans le monde intérieur des travailleurs qui habitent cet espace transitoire sous haute surveillance. MGB

QUESTIONNEMENT IDENTITAIRE

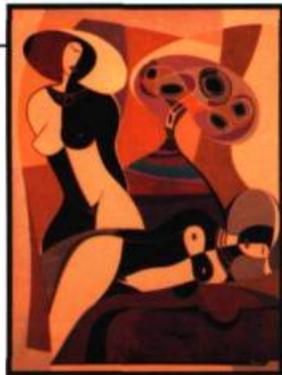
Le nomadisme au Québec: du Québécois au Migrant

Commissaire : Louise Vigneault
Centre d'exposition de l'Université de Montréal
Pavillon de l'aménagement
Bureau 0056
Université de Montréal
Montréal
Tél. : (514) 343-6111 (poste 3548)
Du 12 janvier au 19 février 2006



Jean-Paul Lemieux
Hommage à Neilligan, 1971
Huile sur toile
85 x 133 cm
Collection d'œuvres d'art de l'Université de Montréal
Photo : Daniel Roussel
© Anne-Sophie Lemieux

L'exposition *Le nomadisme au Québec: du Québécois au Migrant* pose un regard sur le nomadisme à travers l'expérience historique des communautés au Québec. Comment cela s'est-il exprimé à travers les productions artistiques? L'exposition permet de découvrir comment la communauté francophone québécoise a exploré un mouvement centrifuge constant de l'Europe vers les Amériques. Ce mouvement a pris diverses formes: des explorateurs partis aux confins du Mississipi, en passant par les missions des Jésuites jusqu'aux exilés de la Nouvelle-Angleterre. Comme le précise Louise Vigneault: «L'exposition entend ainsi illustrer le fait que l'identité collective n'est nullement réductible à une catégorie unique, clairement définie, mais s'inscrit, au contraire, dans une constante dynamique de tensions entre les forces d'inertie et de mouvement. Une sélection de productions artistiques et littéraires du Québec, couvrant aussi bien les périodes traditionnelle, moderne que contemporaine, tirée d'objets d'art du XVII^e siècle à nos jours de la Collection d'œuvres d'art de l'Université de Montréal permet ainsi d'interroger les modalités de transformations de la réalité du nomadisme et d'exposer les langages et les dispositifs de représentation qui ont servi à évoquer, à interpréter, à rejeter ou à renforcer cette réalité.» MGB



CUBISME REVISITÉ

MIKLOS ROGAN *Aplats modernes*

Galerie Lamoureux Ritzenhoff
1428, rue Sherbrooke Ouest
Montréal
Tél. : (514) 840-0990
www.galerielamoureuxritzenhoff.com
Du 11 au 24 novembre 2005

Formé d'abord au piano et au trombone à l'Académie de musique de Budapest, en Hongrie, d'où il est originaire, Miklos Rogan est aujourd'hui un peintre autodidacte. Dans son exposition *Aplats modernes*, il propose une série de tableaux dans des compositions stylisées influencées par le cubisme et l'expressionnisme abstrait. À partir d'un dessin, Rogan modèle des formes reliées par des lignes courbes, serpentine et des volutes. La couleur est appliquée au couteau ou au pinceau en plusieurs couches superposées d'acrylique, créant ainsi des textures. L'influence de la musique et la prépondérance du corps féminin s'expriment dans plusieurs toiles comme *Female with Violoncello* où une femme endormie (ne serait-elle que songeuse?) se laisse bercer par des notes de violoncelle. Dans *Twins II*, deux femmes mi-blanches, mi-noires, (comme les notes d'une partition) gardent, elles aussi, les yeux clos. L'automne avec ses couleurs chaudes ou encore un coucher de soleil en Grèce servent de prétexte à l'artiste pour déconstruire certains sujets afin de mieux les reconstruire à sa manière. Installé au Canada depuis 1988, Miklos Rogan a remporté le premier prix d'un concours à la Galerie régionale de Cornwall en 1994. Il a exposé ses œuvres dans des galeries en Europe, à Vienne et Budapest, aux États-Unis, dans le Montana, et au Canada, en Ontario, à Cornwall, Waterloo, Aylmer, Ottawa et Belleville. MGB

Twins II or Modern Layers, 2005
Acrylique sur toile
102 x 76 cm

MANIPULATIONS GRAPHIQUES ET PHOTOGRAPHIQUES

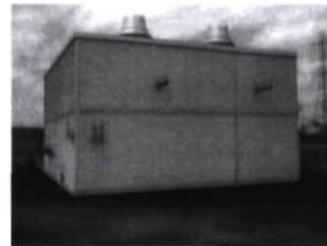
STÉPHANIE BÉLIVEAU *Autour de ma peinture*

Du 14 janvier au 26 février 2006

SYLVIE READMAN *Déclinaisons*

Du 4 mars au 15 avril 2006

Plein sud
Centre d'exposition en art actuel
150, rue De Gentilly Est
Local D-0626
Longueuil
Tél. : (450) 679-4480
www.plein-sud.org



Sylvie Readman
Photographie tirée
du polyptique
Partition, 2005
Épreuve à jet
d'encre imprimée
sur papier chiffon
108 x 132 cm

Stéphanie Béliveau s'interroge depuis une quinzaine d'années sur le caractère tragique de la condition humaine. Dans *Autour de ma peinture*, elle présente une installation qui s'articule autour de trois éléments-clés: l'atelier, la fragilité du corps et l'importance du dessin. Artiste originaire de Québec, elle a utilisé divers matériaux et objets pour reproduire son propre atelier autour d'une colonne. Elle a confié à Martine Viale le soin de réaliser une performance sur le thème du corps et de sa fragilité. Quant aux dessins de l'artiste, ils sont réalisés sur deux longues bandes de papier et représentent des animaux, des taches, des formes abstraites - blessures, barrières ou signes mathématiques? Qui sait? S'inspirant d'images vues dans les médias, Stéphanie Béliveau utilise le dessin, la peinture et le collage, essentiellement sur des matériaux pauvres: papier, carton, corde, ficelle. Elle exprime ainsi sa manière de voir le monde en tentant de rejoindre l'inconscient collectif. Elle a exposé en 2005 à la Bjornson Kajiwara Gallery de Vancouver. Elle est représentée à Montréal par la Galerie Simon Blais.

Fascinée par ses recherches sur le langage photographique, Sylvie Readman expose dans *Déclinaisons* une série de paysages singuliers pris dans des zones urbaines périphériques, isolées. Devant ses photographies de silos, d'entrepôts et de hangars un peu flous, on se demande d'où vient l'effet de flou qui les habite. L'artiste recourt à une combinaison de deux procédés techniques: de longs temps d'exposition et de multiples impressions sur un même négatif. Ces manipulations créent un effet de mouvement comme si les photographies vibraient sous nos yeux. Elles sont imprimées au jet d'encre sur papier mat archive. Leur grand format leur confère une forte présence matérielle. Ainsi les photographies d'entrepôts à l'architecture banale, plantés dans un décor de tours électriques, font figure de témoins énigmatiques du XXI^e siècle. Enfin, une vidéo sert de complément aux photographies. MGB

PERSPECTIVES FANTASMAGORIQUES

ROMÉO GONGORA

Du 13 janvier au 18 février 2006

GWENAËL BÉLANGER

Du 13 janvier au 18 février 2006

Galerie Optica
372, rue Sainte-Catherine Ouest
Espace 508
Montréal
Tél. : (514) 874-1666
www.optica.ca



Roméo Gongora
Heureux, 2005

Projection vidéo, 3 h 20 min
Reproduit avec l'aimable permission de l'artiste

Le jeune artiste Roméo Gongora s'intéresse aux liens qui unissent les individus entre eux. C'est pourquoi il filme des sortes de fables où les acteurs sont confrontés à la mort, à la joie, à la souffrance ou au plaisir. Il a créé une installation constituée de saynètes présentées en quatre projections vidéo. Une trame narrative a été réalisée à partir d'images prises en plan fixe et d'incrustations vidéo numériques. Ainsi on reconnaît ici un rideau qui s'agite. Là un lampion qui s'illumine. Ailleurs, une morte continue de respirer. Le travail de Roméo Gongora questionne nos certitudes aux limites de la perception et de la représentation de même que notre rapport à l'authenticité. Une part d'invisible et de spiritualité se dégage de ses allégories fantasmagoriques.

Gwenaël Bélanger présente une nouvelle série de photographies sur les jeux de perspectives et d'anamorphose. Cette artiste s'est démarquée par ses photographies d'objets de toutes sortes, pris sur le vif en chute libre juste avant qu'ils



Gwenaël Bélanger
Série Polyèdres (icosaèdre), 2004
Impression lamda
92 x 105 cm
Reproduit avec l'aimable permission de l'artiste

ne se fracassent sur le sol. La technique qu'elle a développée pour son exposition consiste à rassembler plusieurs photographies d'intérieur de boîtes de carton vues en plongée. Ces vues sont imprimées sur une pellicule autocollante et découpées de façon à ne garder que l'intérieur de la boîte. L'artiste les colle directement sur le mur. Les photos sont agencées de telle sorte que plus l'angle est petit, moins l'intérieur de la boîte est visible. Ainsi une

perspective fuyante surgit de l'assemblage de ces fonds de boîtes et de leur contenu sur le mur. Les photographies de Gwenaël Bélanger rappellent les travaux optiques de Vasarely. MGB

CENTIÈME ANNIVERSAIRE DE PELLAN

Les enfants et Alfred Pellan

Maison des arts de Laval
1395, boulevard de la Concorde
Laval

Tél. : (450) 662-4440

Du 13 novembre 2005 au 29 janvier 2006



Plantes étranges, personnages aux formes sensuelles, architectures complexes qui s'entremêlent en un joyeux concert de couleurs: voilà le monde fabuleux dans lequel nous entraîne Alfred Pellan. Pour souligner le centième anniversaire de naissance de l'artiste, la Maison des arts de Laval a regroupé une quarantaine

d'œuvres sur le thème des jardins: huiles, estampes, dessins empruntés à des musées québécois et à des collectionneurs privés. Les adultes et les enfants, en particulier, pourront apprécier cette exposition qui présente également une sélection de quarante-huit dessins exécutés « à la manière de Pellan » par des écoliers du primaire. Comme le souligne la commissaire Madeleine Therrien, « La passion légendaire de Pellan, sa curiosité insatiable et son utilisation de matériaux inusités l'ont conduit sur de nouveaux sentiers à explorer. Les œuvres de Pellan célèbrent la liberté du geste artistique et ouvrent la voie à l'innovation et à l'inédit. Elles sont de celles que l'on ne peut oublier. Sa quête de renouveau ne s'interrompt qu'avec sa mort en 1988. » Un catalogue de 32 pages accompagne cette exposition aux allures surréalistes et allégoriques. MGB